



## **Bottin partiel des toponymes officialisés**

### **Rue Alexis-Trottier**

Aux environs de 1716, dame Françoise Cuillier, propriétaire de la Seigneurie concéda un fief sur l'île au sieur Alexis Trottier, frère de feu son époux. Le fief Alexis s'ajouta au fief Brucy créé en 1676.

### **Rue Alfred-Grefford**

Maire de Notre-Dame-de-l'Île-Perrot de 1965 à 1969. Monsieur Grefford est décédé au début des années 1970.

### **Place Anne-Hébert (1916 - 2000)**

Anne Hébert est née à Sainte-Catherine-de-Fossambault dans la région de Québec. Elle s'est élevée au rang des plus grands poètes et romancières québécoises en écrivant des œuvres telles que « Kamouraska » qui fut son premier succès en 1970 et « Les Fous de Bassan » prix Fémina 1982).

### **Rue Antoine-De La Fresnaye**

Antoine De La Fresnaye, sieur de Brucy, lieutenant de François Perrot, fut chargé d'établir un poste de traite à l'Île Perrot. Brucy entreprit le trafic des fourrures à son avantage et à celui de son maître. Au détriment des marchands de Montréal, les précieuses peaux arrivant par la rivière des Outaouais étaient arrêtées avant qu'elles ne parviennent à la ville.

### **Rue Arthur-Larivière**

Arthur Larivière était résidant estival depuis le milieu des années '40. Il est décédé accidentellement sur la rue Auclair, lors de la construction des infrastructures d'aqueduc et d'égout en 1974.

### **Rue Auguste-Brossoit**

Vendeur de glace bien connu, Auguste Brossoit résidait sur cette rue depuis le début des années '50. Conseiller municipal durant huit ans dans les années '60, il est décédé en 1985.

### **Rue Charles-Le Moyne**

Père des célèbres frères Le Moyne, Charles achète la seigneurie de l'Île Perrot le 2 mars 1684. Il n'aura toutefois par le temps de profiter de sa nouvelle acquisition puisqu'il meurt l'année suivante, laissant à ses héritiers l'île qu'il avait rebaptisée Mariecourt.

## **Boulevard Don-Quichotte**

La grande artère qui traverse l'Île Perrot d'ouest en est, de la route 20 jusqu'au Parc Historique de Pointe-du-Moulin, fut inaugurée en 1963. On décida alors de nommer cette artère "BOULEVARD DON-QUICHOTTE". Le vieux moulin, construit au bout de la pointe, entre 1705 et 1708, rappelle le héros du roman de Cervantès célèbre par ses combats contre les moulins à vent.

## **Rue Doris-Lussier (1918 - 1993)**

Écrivain et humoriste, originaire des Cantons de l'Est, il fut professeur de sciences politiques à l'Académie de Québec. Il invente pour ses amis un personnage prénommé Gédéon qu'il interpréta tout au long de sa vie. Son personnage est adopté par Roger Lemelin dans son feuilleton « Les Plouffe ». Doris Lussier fut très impliqué politiquement et socialement.

## **Rue Estelle-Mauffette**

Descendante des familles Mauffette de l'Île-Perrot, madame Mauffette passait dans son enfance les beaux jours de l'été dans le chalet de ses parents à la baie de la sucrerie. Elle a été une comédienne de la radio des années 1930 et 1940 principalement en interprétant le rôle de Donaldda dans la série « Un homme et son péché ». Elle est décédée le 12 mars 1984 à l'âge de 80 ans en ayant habité à Vaudreuil-Dorion durant les dernières années de sa vie.

## **Rue Étienne-Trudeau**

Étienne Trudeau est le « maître charpentier de grosses oeuvres » auquel Antoine De La Fresnaye confia la construction de son poste de traite, par contrat du 2 janvier 1675 par-devant Bénigne Basset, notaire.

## **Croissant Fernande-Létourneau (1910-1988)**

Secrétaire du Colonel Roger Maillet, mademoiselle Fernande Létourneau est considérée comme la co-fondatrice du Musée de l'Île-Perrot qui deviendra par la suite le musée régional de Vaudreuil-Soulanges. Fervente du patrimoine, Mlle Létourneau se portait acquéreur du Vieux-Moulin et de la maison du meunier en 1963 afin de préserver ce site unique. Elle l'offrit au Gouvernement du Canada en 1973 pour qu'il devienne un parc historique.

## **Rue Françoise-Cuillerier**

Épouse de Joseph-Trottier Des Ruisseaux, lequel achètera la Seigneurie de l'Île Perrot aux héritiers de Le Moyne en 1703. À la mort de Trottier aux environs de 1715, Dame Françoise Cuillerier devint propriétaire de la Seigneurie. Elle voit alors au peuplement de l'île et à la construction d'une première église en 1740, puis d'une seconde en 1753, laquelle sera vouée à Sainte Jeanne-Françoise de Chantal en mémoire de la bienfaitrice.

## **Rue Georges-Morris**

Georges Morris était résidant du quartier depuis la fin des années '40 avec deux de ses frères et leur famille. Il est décédé à la fin des années '80.

## **Rue Hubert-Leduc (1934 – 1999)**

Résidant de souche de Notre-Dame-de-l'Île-Perrot, monsieur Hubert Leduc était connu et apprécié de tous de par son implication municipale dans les activités sportives et sociales. Il fut conseiller municipal plus de 25 ans et est décédé en cours de mandat.

### **Rue Jeanne-Pilon (1909 - 1989)**

Mademoiselle Jeanne Pilon, l'inoubliable épicière du dépanneur du village qui, avec sa soeur Lucienne, ont administré depuis 1953 le magasin général fondé par leur père Wilfrid Pilon dès 1899. De mademoiselle Pilon, on gardera longtemps en mémoire son humour légendaire, sa bonhomie et sa grande dévotion à Notre-Dame-de-la-Garde.

### **Rue Jean-Paul-Lemieux (1904 - 1990)**

Né à Québec, il a fait ses études à l'école des beaux-arts de Montréal et y sera professeur de 1937 à 1965. Peintre renommé, on dit de lui qu'il est « un des témoins les plus sensibles, les plus perspicaces de notre identité ». Il est décédé le 7 décembre 1990.

### **Rue Jean-Paul-Pariseau (1914 - 1994)**

Résidant d'adoption de Notre-Dame-de-l'Île-Perrot, monsieur Jean-Paul Pariseau fut nommé premier chef de police (mais sans officier à sa charge) à la fin des années '50. Par la suite, il devint conseiller municipal. Durant son mandat, monsieur Pariseau a piloté plusieurs dossiers importants dont la réalisation de la première conduite d'aqueduc de la municipalité en 1964.

### **Rue Jean-Talon**

Le plus prestigieux intendant de la Nouvelle-France. C'est lui qui, en 1672, concéda l'Île Perrot à son neveu par alliance, François-Marie Perrot.

### **Rue Léo-Ayotte (1909 - 1976)**

Natif de la région de la Mauricie, il quitte cette région pour Montréal en 1938 et y a conservé son atelier pendant plus de trente ans. Autodidacte, il produira ses plus belles toiles après 1958 et ses tableaux remportent de vifs succès. Il s'éteint en décembre 1976 suite à un combat contre le cancer.

### **Rue Lucien-Thériault**

Estivant à Notre-Dame-de-l'Île-Perrot dès 1940 et ami du colonel Roger Maillet, Lucien Thériault est l'un des cofondateurs du musée de l'Île Perrot relocalisé plus tard à Vaudreuil. Réalisateur durant la grande époque de la radio de Radio-Canada, il succède à Roger Maillet comme conservateur du musée, lequel deviendra alors le Musée régional de Vaudreuil-Soulanges.

### **Rue Lucille-Teasdale (1929 - 1996)**

Humanitaire et visionnaire, Lucille Teasdale a été la première Québécoise à obtenir un diplôme de chirurgienne et fut une des premières femmes chirurgiennes au Canada. En 1961, en compagnie de son mari, elle a transformé un dispensaire en hôpital au nord de l'Ouganda. En 1985, elle y contracta le sida en opérant un soldat mais a pratiqué en Afrique jusqu'en 1993. Elle mourut le 1er août 1996 des suites de cette même maladie.

### **Rue Madeleine-Laguide**

Madeleine Laguide Meynier était la nièce de Jean Talon, prestigieux intendant de la Nouvelle-France et l'épouse de François-Marie Perrot, deuxième gouverneur de Montréal après Maisonneuve et seigneur de l'Île Perrot en 1672.

### **Rue Marie-Rollet**

Épouse de Louis Hébert, premier colon défricheur et laboureur sur des terres qu'il a défrichées, semencées et plantées, ensemble qui devient le fief du Sault-au-Matelot, non loin de la rivière Saint-Charles à Québec. Après la mort de Louis Hébert en 1627, Marie Rollet épouse Guillaume

Hibou en 1629, peu après l'occupation anglaise de Kirke. Avec la permission de Champlain, toute la famille demeure à Québec où les retrouve le fondateur, en 1632. Marie Rollet a recueilli chez elle deux protégées de Champlain, les petites Indiennes Espérance et Charité. Marie Rollet meurt en 1649, à Québec.

### **Rue Marie-Marthe Daoust**

Marie-Marthe Daoust fut la première femme marguillière de la Paroisse Sainte-Jeanne-de-Chantal. Son nom était symbole d'éducation car elle fut « maîtresse d'école laïque » à l'école Notre-Dame-de-la-Garde du temps où il n'y avait que des religieuses qui enseignaient. Elle était copropriétaire de la terre où la rue portant son nom se situe actuellement.

### **Bibliothèque Marie-Uguay (1955 - 1981)**

Marie Uguay (1955-1981), née Lalonde choisit le nom Marie Uguay en signe d'appartenance à son grand-père maternel, César Uguay, professeur de violon à Montréal. Marie passe ses étés dans le chalet de ses grands-parents, face au fleuve au 40 rue Auclair à Notre-Dame-de-l'Île-Perrot.

Marie Uguay a le don de l'écriture. Elle publie deux recueils de poésie en 1976 et 1979 et devient membre de l'Union des écrivains québécois. Peu avant, elle apprend qu'elle a le cancer des os. Elle participe à La nuit de la poésie. Sa participation à ce spectacle est une révélation. Peu de temps avant sa mort, le 25 octobre 1981, le cinéaste Jean-Claude Labrecque réalise un documentaire intimiste et émouvant au cours duquel Marie Uguay se livre toute entière au journaliste et écrivain Jean Royer. Marie Uguay, selon ses dernières volontés, a été inhumée dans le cimetière de Sainte-Jeanne-de-Chantal, face au fleuve, aux côtés de son grand-père César, le 3 novembre 1981, à Notre-Dame-de-l'Île-Perrot.

Marie Uguay est considérée comme l'une des plus grandes représentantes de la poésie québécoise contemporaine. Les Éditions du Noroît ont publié un recueil des œuvres de Marie Uguay, POÈMES, en mars 1994.

### **Rue Michel-McNabb**

Élu échevin du tout premier conseil municipal de l'Île Perrot en 1845, Michel McNabb, cultivateur d'origine écossaise aura de nombreux descendants dont André et Paul qui, l'un après l'autre ont cultivé la terre paternelle. On y retrouve aujourd'hui une rue honorant sa mémoire.

### **Rue Monseigneur-Cimichella (1921-2004)**

Mgr André-M Cimichella est né en Italie en 1921. Il est arrivé à Montréal en 1927. Ordonné en 1938, il a occupé plusieurs postes au sein de l'Église dont sa nomination en 1964, par le Pape Paul VI, en tant qu'évêque auxiliaire du Cardinal Paul-Émile Léger. Il a écrit plusieurs ouvrages sur les femmes et les hommes qui ont marqué le Québec.

### **Croissant Noël-Legault**

Ancêtre commun des deux familles Legault établies dans l'Île depuis près de 200 ans, Noël Legault épousait le 18 novembre 1698 Marie Besnard à Montréal.

### **Boulevard Perrot**

La « route du tour de l'île » porte l'odonyme "BOULEVARD PERROT", soulignant la mémoire de François-Marie Perrot, capitaine au régiment d'Auvergne. Sieur Perrot succéda à Paul de Chomedey de Maisonneuve comme Gouverneur de Montréal en 1669. L'intendant Jean Talon, son oncle par alliance, lui concéda la seigneurie de « l'isle dit Perrot » le 29 octobre 1672.

## **Croissant Pierre-De Rigaud**

Pierre De Rigaud de Vaudreuil de Cavagnal, officier dans les troupes de la Marine et dernier gouverneur général de la Nouvelle-France est né à Québec le 22 novembre 1698. Quatrième fils de Philippe De Rigaud, marquis de Vaudreuil et de Louise-Elisabeth de Joybert de Soulanges et de Marson, il est décédé à Paris le 4 août 1778.

## **Rue Pierre-Montpetit**

Ancêtre des Montpetit du Québec. Pierre Montpetit épousait à Montréal le 15 novembre 1683 Louise Beaune. Les Montpetit font partie des plus vieilles familles établies dans l'Île.

## **Rue Raymond-Trudel**

Raymond Trudel fut chef de police et inspecteur de la Municipalité durant quinze ans, connu de tous. Il est décédé en 1977.

## **Rue Roger-Maillet (1896 - 1960)**

Propriétaire du Petit Journal, Roger Maillet avait élu domicile à l'Île Perrot dans un remarquable manoir construit à partir d'une vieille maison paysanne. Son originalité jumelée à une générosité bienveillante l'amena à fonder le Musée de l'Île Perrot. Avec les pierres de l'église de 1740 retrouvées à Pointe-du-Moulin, il fit reconstruire près de l'Église Sainte-Jeanne-de-Chantal, la chapelle du souvenir.

## **Rue Sherringham**

Le boisé de la Pointe Madore était identifié sur des cartes géographiques et connu, au début du siècle, comme le Sherringham Park. Endroit paisible, près de la rive du Lac St-Louis, les employés du magasin général D'Aoust de Sainte-Anne-de-Bellevue y faisaient leur pique-nique annuel. Ce lieu, aisément accessible par bateau, attirait beaucoup les plaisanciers dont plusieurs américains qui venaient y faire leurs provisions d'alcool durant la prohibition aux États-Unis. La rue Sherringham, située dans cet environnement rappelle ce toponyme tombé dans l'oubli.

## **Rue Sylvio-Leduc (1886 - 1946)**

Natif du village de Notre-Dame-de-l'Île-Perrot, Sylvio Leduc fut d'abord forgeron et maréchal-ferrant comme son père Joseph. En 1933, il réalisa son rêve; celui de devenir cultivateur. Il fit l'acquisition d'une terre aux limites de la Petite-Côte sur laquelle on retrouve une rue honorant ce vaillant travailleur.

## **Rue de la Valline**

À la Valline étant le nom donné à la ferme de Sylvio Leduc, maréchal-ferrant pour toute l'Île-Perrot. Il résidait sur la terre où ce toponyme sera donné.

## **Rue Thomas-Dennis**

En 1785, par une décision de la cour des Procès communs, Thomas Dennis de Soulanges entre en possession de l'Île Perrot et des îles adjacentes, à la place de Jean-Baptiste Leduc auparavant seigneur et propriétaire de l'Île.

## **Chemin du Vieux-Moulin**

Ce chemin dont on retrouve le tracé sur une carte géographique de 1882, menait, en longeant le Fleuve St-Laurent, au moulin à vent construit entre 1705 et 1708 par Joseph Trottier Des Ruisseaux, alors seigneur de l'Île Perrot.

### **Rue des Villas**

La rue des Villas est l'entrée principale du projet. Les maisons de ce nouveau quartier étant d'architecture différente des autres projets environnants, cet odonyme a été choisi.

### **Rue William-Rozon**

William Rozon était résidant de cette rue depuis le début des années '50. Conseiller municipal durant les années '60, il est décédé en 1991.

### **Rue Yvette-Brind'Amour**

Mme Brind'Amour fut une grande comédienne et a été la co-fondatrice il y a plus de 50 ans du théâtre du Rideau-Vert toujours existant. Elle est décédée le 4 avril 1992 à l'âge de 73 ans. Elle a habité Vaudreuil-Dorion durant plusieurs années.